

L'arbre alphabet

de Leo Lionni

dans Trésor de Fables

l'école des loisirs

« Voici l'arbre alphabet » dit la fourmi.

« Pourquoi l'appelle-t-on l'arbre alphabet ? » demanda son amie.

« Parce qu'il n'y a pas si longtemps cet arbre était plein de lettres. Elles vivaient heureuses, sautant d'une feuille à l'autre sur les plus hautes tiges. Chaque lettre avait sa feuille préférée où elle se chauffait au soleil et se balançait dans la douce brise printanière.

Un jour la brise se changea en violente bourrasque et la bourrasque en tornade. Les lettres se cramponnèrent aux feuilles de toutes leurs forces – mais certaines furent emportées, et les autres tremblaient de peur.

Quand la tempête se fut apaisée, apeurées, elles se blottirent les unes contre les autres sous les feuilles des branches les plus basses.

Une drôle de bête rouge et noire avec des ailes jaune vif les aperçut, cachées dans l'ombre.

" Nous nous cachons du vent ", expliquèrent les lettres.

" Mais toi, qui es-tu ? "

" Je suis la bête à mots », répondit la bête. « Je peux vous apprendre à former des mots. Si vous vous groupez à trois ou quatre et même plus, aucun vent ne sera assez fort pour vous emporter ! "

Patiemment elle apprit aux lettres à se rassembler et à former des mots. Certaines formèrent des mots courts et faciles comme *chat* et *chien* ; d'autres apprirent à en former de plus compliqués : *tige*, *feuille*, et même *terre*. Ravies, elles remontèrent sur les feuilles les plus hautes, et quand vint le vent elles résistèrent courageusement. La bête à mots avait eu raison.

Puis, un matin d'été, une étrange chenille apparut dans le feuillage. Elle était violette, duveteuse, et très grande.

" Quel désordre ! " s'exclama la chenille quand elle vit les mots éparpillés sur les feuilles.

" Pourquoi ne vous groupez-vous pas pour former des phrases – et *exprimer* quelque chose ? "

Les lettres n'y avaient jamais pensé. Maintenant elles savaient écrire -exprimer des choses. Sur le vent, les feuilles, la bête.

" C'est bien dit ! " dit la chenille d'un ton approbateur.

" Mais pas tout à fait assez. "

" Pourquoi ? " s'étonnèrent les lettres.

" Parce que vous devez *exprimer* quelque chose d'*important* ", déclara la chenille.

Les lettres essayèrent de penser à quelque chose d'*important*, de *vraiment* important. Finalement elles trouvèrent.

Qu'y avait-il de plus important que la paix ?

" PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ ", épelèrent-elles tout excitées.

" Bravo ! " s'écria la chenille. " Et maintenant montez sur mon dos ! "

Une par une les lettres montèrent sur le long dos duveteux.

" Mais où nous emmènes-tu ? " s'inquiétèrent-elles tandis que la chenille commençait à descendre de l'arbre.

" Chez le Président ", répondit la chenille. »